

## **Le retable, représentant de l'art gothique**

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les autels étaient généralement décorés avec des antependiums, ou devants, mais aussi avec des éléments placés sur la table de l'autel, près du bord arrière. Ces objets en orfèvrerie, en pierre sculptée et polychrome ou en bois peint, appelés « retables » en raison de leur position (*retro tabula*), étaient destinés à connaître un grand succès : plus faciles à voir que le devant et moins compliqués à réaliser que les fresques, ils finirent par absorber toutes les images qui avaient été peintes auparavant sur ces supports.

Le retable devint le meuble de l'autel principal de toutes les églises dès la fin du Moyen Âge. Au début, il avait une forme de prédelle à un seul panneau, ou avec une châsse centrale présentant l'image du saint et des battants pliants. Mais à partir du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, dans toute la péninsule Ibérique, les retables - surtout ceux peints sur bois - ont été agrandis en largeur et en hauteur, jusqu'à occuper pratiquement tout l'espace de l'abside, aussi bien du maître-autel que des chapelles latérales.

Tout comme les devants et les fresques, les retables présentent des scènes de la vie du Christ, de la Vierge Marie et des saints, selon la dédicace de chaque autel, dans le but de lui conférer la dignité symbolique appropriée et d'instruire et de moraliser les fidèles. Il y a généralement au centre de la partie supérieure un calvaire, le point de référence obligatoire pour la messe.

L'apparition des retables coïncide plus ou moins avec le début du style gothique, caractérisé par un plus grand naturalisme dans la représentation de la figure humaine et l'utilisation de la perspective dans la conception des scènes, ainsi que par l'inclusion de motifs architecturaux tels que les arcs voûtés, les arcs lobés et les pinacles. C'est également à cette époque que les artistes ont gagné en réputation et en notoriété : nous connaissons beaucoup plus de noms d'auteurs d'œuvres gothiques que d'œuvres romanes.

## **La peinture gothique sur table**

Le premier style pictural gothique, attesté dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, est dit linéaire en raison de la prédominance des contours dans la définition des figures. Plus tard, avec le style italien et le début du style international, une intention plus naturaliste se fait voir, ainsi que la volonté de créer une perspective, tendance qui s'accroît avec l'introduction du style flamand dans le deuxième quart du XV<sup>e</sup> siècle. Ce n'est que vers 1500 que les fonds dorés, associés à l'expression du sacré et du surnaturel, commencent à être abandonnés.

La collection de peintures gothiques du musée diocésain d'Urgell comprend le retable des Allégories de la Vierge d'Abella de la Conca (dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle) de Pere Serra, l'un des peintres les plus célèbres du gothique italien ; le panneau de la Vierge à l'Enfant, caractéristique du premier gothique international ; ou le compartiment du Dernier Sermon de saint Jean l'Évangéliste (milieu du XV<sup>e</sup> siècle), attribué au peintre tarragonais du second gothique international, Valentí Montoliu.